

L'éducation dans *Les Aventures de Pinocchio* : entre discipline sociale et formation morale

Nicolae Sfetcu¹

nicolae@sfetcu.com

11.02.2026

[DOI : 10.58679/IA56094](https://doi.org/10.58679/IA56094)

© 2026 Nicolae Sfetcu

Sfetcu, Nicolae (2026). « L'éducation dans *Les Aventures de Pinocchio* : entre discipline sociale et formation morale », **II 2026**, [DOI : 10.58679/IA56094](https://doi.org/10.58679/IA56094), <https://www.indexacademic.ro/pdf/leducation-dans-les-aventures-de-pinocchio/>

: ,

¹ Chercheur - Division Histoire des Sciences (DIS)Comite Roumain pour l'Histoire et la Philosophie des Sciences et de la Technologie (CRIFST) de l'Académie Roumaine (,), [ORCID: 0000-0002-0162-9973](https://orcid.org/0000-0002-0162-9973), Web of Science Researcher ID [V-1416-2017](https://orcid.org/V-1416-2017)

Résumé

Dans *Les Aventures de Pinocchio*, l'éducation n'est pas un simple thème secondaire : elle structure la trajectoire entière du personnage. Le roman naît d'ailleurs dans un cadre explicitement pédagogique : publié d'abord en feuilleton à partir de 1881, puis en volume en 1883, il s'adresse au jeune lectorat d'un État italien récemment unifié qui cherche à former ses futurs citoyens. Collodi n'arrive pas à ce texte en "pur conteur" : avant *Pinocchio*, il écrit déjà des ouvrages scolaires et pour la jeunesse (*Giannettino*, *Minuzzolo*), où l'on retrouve des enfants indociles ramenés progressivement à la norme par l'expérience et la réflexion. Le roman s'inscrit donc dans un moment historique où l'école primaire devient plus clairement obligatoire et pensée comme instrument de formation civique (loi Coppino de 1877).

Mots-clés : *Les Aventures de Pinocchio*, Pinocchio, Carlo Collodi, éducation, école

Introduction

Jeffrey Dirk Wilson publie un excellent essai (Wilson 2016) comparant *Les Aventures de Pinocchio* de Carlo Collodi avec les *Lois* de Platon (Plato 1988) constatant que les deux livres abordent les problèmes d'une crise morale et politique, et qu'aucune crise ne peut être résolue sans résoudre l'autre, et la solution est l'éducation, citant Aristote dans *Politique* :

« Personne ne doutera que le législateur doive porter son attention avant tout sur l'éducation de la jeunesse ; car la négligence de l'éducation nuit à la constitution. Le citoyen doit être façonné pour s'adapter à la forme de gouvernement sous laquelle il vit. Pour chaque gouvernement a un caractère particulier qui l'a formé à l'origine et qui continue de le conserver. Le caractère de la démocratie crée la démocratie, et le caractère de l'oligarchie crée l'oligarchie ; et toujours plus le caractère est meilleur, meilleur est le gouvernement. » (Aristote 2017)

La marionnette est, dans ce contexte, une métaphore de la formation et de l'épanouissement de l'homme en tant que citoyen. Ainsi, dans les *Lois*, l'Étranger athénien introduit la marionnette invitant les interlocuteurs à l'analyser :

« Supposons que chacun de nous, créatures vivantes, soit une marionnette ingénieuse des dieux, qu'elle soit conçue comme un jouet à eux ou dans un but sérieux – car à ce sujet nous ne savons rien ; mais ce que nous savons, c'est que ces affections intérieures qui sont les nôtres, comme des tendons ou des cordes, nous entraînent et, étant opposées l'une à l'autre, tirent l'une contre l'autre à des actions opposées ; et c'est là que se trouve la ligne de démarcation entre le bien et le mal. » (Plato 1988)

L'étranger dans les *Lois* déclare que les êtres humains sont les marionnettes de Dieu comme une déclaration d'espoir et de liberté, plutôt que le désespoir et le déterminisme résigné, et les lois sont les cordes qui empêchent la marionnette de tomber.

Carlo Collodi, un représentant positif de la petite bourgeoisie italienne de la fin du XIX^e siècle, a présenté dans le roman les vertus morales d'une Italie rurale sécularisée. Il insère dans le roman des exhortations et des réflexions moralisatrices, pour abandonner la perte de temps à consacrer à l'étude, au travail acharné et à l'épargne. Les expériences négatives de Pinocchio et les bons conseils de la Fée le guident finalement sur la bonne voie, après avoir compris l'importance des études et du travail, réalisant ainsi son désir de se transformer en enfant.

Collodi a donc cherché à éduquer les jeunes enfants de l'Italie nouvellement formée avec des valeurs qui maintiendraient le pays uni, fort et prospère. (Ipsen 2006) Comme le suggère Amy Boylan, le livre a été écrit « à une époque où la tâche de créer une identité nationale italienne était débattue avec passion par les politiciens, les écrivains et les citoyens socialement engagés ». (Boylan 2006) Ainsi, Pinocchio s'est transformé en un symbole du caractère national italien, (Panteli 2016) et le porteur explicite d'un message moral ou même politique.

L'éducation

Les thèmes de l'enfance et de l'éducation sont prédominants dans *Les Aventures de Pinocchio*. L'enfance devient une métaphore de la condition même d'une nation naissante, l'Italie, et de tout un peuple à inventer. (Stewart-Steinberg 2011) Collodi assigne à l'école la mission problématique de former, en éduquant, une nation émergente.

Dans *Les Aventures de Pinocchio*, l'éducation n'est pas un simple thème secondaire : elle structure la trajectoire entière du personnage. Le roman naît d'ailleurs dans un cadre explicitement pédagogique : publié d'abord en feuilleton à partir de 1881, puis en volume en 1883, il s'adresse au jeune lectorat d'un État italien récemment unifié qui cherche à former ses futurs citoyens. (Britannica 2026) Collodi n'arrive pas à ce texte en "pur conteur" : avant *Pinocchio*, il écrit déjà des ouvrages scolaires et pour la jeunesse (*Giannettino*, *Minuzzolo*), où l'on retrouve des enfants indociles ramenés progressivement à la norme par l'expérience et la réflexion. (Treccani 2006) Le roman s'inscrit donc dans un moment historique où l'école primaire devient plus clairement obligatoire et pensée comme instrument de formation civique (loi Coppino de 1877). (Treccani 2011)

La célèbre séquence du « Pays des jouets » radicalise cette logique. Le refus des livres, de l'école et des maîtres conduit à la métamorphose en âne : la punition est littérale, corporelle, spectaculaire. (Collodi 1892) Mais cette métamorphose n'est pas qu'une morale simpliste ; elle dévoile aussi une économie de l'exploitation. L'âne-Pinocchio est dressé au fouet, exhibé au cirque, puis marchandisé. (Collodi 1892) L'"anti-école" n'ouvre donc pas sur la liberté ; elle conduit à une autre forme de contrainte, plus violente et plus cynique. Sous l'allégorie, Collodi construit une critique sociale : l'enfant sans formation devient une force de travail vulnérable.

Le roman met également en scène une pluralité d'agents éducatifs. Dans la première partie, Geppetto tente seul d'inculquer des principes à Pinocchio ; la figure maternelle n'est pas encore installée, puis la Fée prend progressivement une fonction décisive dans la réorientation morale du héros. (Abbrugiati 2021) Cette redistribution des rôles signale que l'éducation est relationnelle : elle suppose une communauté d'adultes, des médiations, et du temps. La « bonne conduite » n'est jamais obtenue par injonction instantanée. Même la récompense finale est conditionnée à une éthique concrète du soin : dans le rêve de Pinocchio, la Fée valorise explicitement l'attention portée aux parents âgés et malades. (Collodi 1892)

La Fée essaie de faire passer Pinocchio de son état indolent et insouciant à celui d'un homme expulsé du paradis et puni pour avoir travaillé toute sa vie. « Collodi renverse la punition de l'homme pour avoir désobéi à Dieu, c'est-à-dire une vie de dur labeur, en une condition préalable pour mériter et gagner l'humanité. » (Panteli 2016) La Fée représente la société réelle, qui impose les règles.

Ainsi, la transformation finale en « vrai garçon » ne sanctionne pas l'obéissance abstraite, mais une conversion pratique : travail régulier, soutien au père, sens de l'effort, fidélité à la parole donnée. Le texte insiste sur les mois de labeur (tirer l'eau, tresser des paniers, contribuer à la subsistance du foyer) avant la métamorphose. (Collodi 1892) L'éducation, chez Collodi, est donc moins un dressage qu'un processus de subjectivation : on devient humain en apprenant à relier liberté et responsabilité. C'est ce qui fait la modernité durable de *Pinocchio* : derrière la fable morale, il propose une théorie narrative de l'apprentissage, où l'erreur, la chute et la réparation sont constitutives de la formation de soi.

Conclusion

L'un des apports les plus forts du texte est de montrer que l'éducation n'est pas seulement affaire d'institutions : elle est aussi affaire de désir, de sacrifice et de tentation. Geppetto vend son manteau pour acheter l'abécédaire de son fils ; Pinocchio, presque aussitôt, revend ce livre pour entrer au théâtre de marionnettes. (Collodi 1892) Ce contraste installe une tension fondamentale : l'école représente la promesse de mobilité morale et sociale, mais la culture du divertissement immédiat attire davantage l'enfant. Collodi ne nie pas la puissance de cette attraction ; au contraire, il la dramatise pour montrer que l'éducation est une lutte contre l'instant, contre l'illusion du gain facile, contre la fuite hors de toute responsabilité.

Les principaux impératifs exigés de Pinocchio sont le travail, la gentillesse et l'éducation. Collodi avertit constamment le lecteur, tout au long de l'histoire, que la catastrophe est toujours une possibilité : blessure, douleur ou même mort, que Collodi met en évidence en utilisant le motif archétypal de la naissance-mort-renaissance. Le succès de l'évolution de Pinocchio est rendu en termes de sa renaissance métamorphique en tant qu'homme dans la chair. (Morrissey et Wunderlich 1983)

Pinocchio est un symbole de désobéissance sans aucune conscience, rejetant ainsi l'idée de devenir le citoyen modèle nécessaire à la naissance de l'État italien immédiatement après l'unification. En même temps, Collodi dénonce le complexe de connaissances juridiques (de l'école, du juge, des médecins) étrangères à la vie de Pinocchio, la sincérité et l'innocence, mais pas la possibilité d'apprendre à vivre une série d'expériences non codées par les normes. (Escola 2020) L'enfance de Pinocchio est l'occasion de valoriser l'aspect rebelle de cette période de la vie, en interrogeant et en bouleversant à la fois les protocoles normatifs de la société et les dimensions théologiques et téléologiques du récit, en désarticulant la forme de récit linéaire caractéristique de certains de telles histoires. « Collodi en effet invente un univers ouvert où le seuil entre vérité et mensonge est une zone habituellement indiscernable. » (Escola 2020)

Brand et Pertile, dans *The Cambridge History of Italian Literature*, évaluent la place de Pinocchio dans la culture italienne : « Les critiques conviennent que Pinocchio peut être lu comme une sorte de *Bildungsroman*, visant à montrer que pour qu'un enfant devienne un bon citoyen, il doit abandonner la marionnette en lui et devenir digne de confiance, sérieux et respecter les règles de la société. » (Brand et al. 1999)

Bibliographie

Abbrugiati, Perle. 2021. « La Fée Bleue, ou le pouvoir de donner la vie et la mort ». *Cahiers d'études romanes. Revue du CAER*, n° 42: 42.
<https://doi.org/10.4000/etudesromanes.11993>.

- Aristotle. 2017. *Politics*. Lulu.com.
- Boylan, Amy. 2006. « Carving a National Identity: Collodi, Pinocchio, and Post-Unification Italy ». In *Approaches to Teaching Collodi's Pinocchio and its Adaptations*. Michael Sherberg.
- Brand, Charles Peter, Peter Brand, et Lino Pertile. 1999. *The Cambridge History of Italian Literature*. Cambridge University Press.
- Britannica. 2026. « The Adventures of Pinocchio | Summary, Characters, & Facts | Britannica ». janvier 19. <https://www.britannica.com/topic/The-Adventures-of-Pinocchio>.
- Collodi, Carlo. 1892. *The Story of a Puppet or The Adventures of Pinocchio*. T. Fisher Unwin. Wikisource. https://en.wikisource.org/wiki/The_Story_of_a_Puppet.
- Escola, Marc. 2020. « Pinocchio : l'obstination du devenir (revue K) ». Text. <https://revue-k.univ-lille.fr/>, Équipe de recherche Fabula, École Normale Supérieure, 45 rue d'Ulm, 75230 Paris Cedex 05, mars 30. https://www.fabula.org/actualites/pinocchio-l-obstination-du-devenir_95596.php.
- Ipsen, Carl. 2006. *Italy in the Age of Pinocchio: Children and Danger in the Liberal Era*. Palgrave Macmillan.
- Morrissey, Thomas J., et Richard Wunderlich. 1983. « Death and Rebirth in Pinocchio ». *Children's Literature* 11 (1): 64-75. <https://doi.org/10.1353/chl.0.0384>.
- Panteli, G. 2016. « From Puppet to Cyborg: Posthuman and Postmodern Retellings of the Pinocchio Myth ». In *Doctoral Thesis, UCL (University College London)*. UCL (University College London). Doctoral, UCL (University College London). <https://discovery.ucl.ac.uk/id/eprint/1528658/>.
- Plato. 1988. *The Laws of Plato*. University of Chicago Press.
- Stewart-Steinberg, Suzanne. 2011. *L'effetto Pinocchio. Italia 1861-1922 la costruzione di una complessa modernità*. Antidoti.
- Treccani. 2006. « LORENZINI, Carlo - Enciclopedia ». Treccani. https://www.treccani.it/enciclopedia/carlo-lorenzini_%28Dizionario-Biografico%29/.
- Treccani. 2011. « Coppino, Michele - Enciclopedia ». Treccani. https://www.treccani.it/enciclopedia/michele-coppino_%28L%27Unificazione%29/.
- Wilson, Jeffrey Dirk. 2016. « Pinocchio and the Puppet of Plato's Laws ». In *On Civic Republicanism*, édité par GEOFFREY C. KELLOW et NEVEN LEDDY. Ancient Lessons for Global Politics. University of Toronto Press. <https://www.jstor.org/stable/10.3138/j.ctt1kk65xt.18>.